

CAMBODGE NOUVEAU

1 - 15 oct. 1996

Politique Economie Finances

2ème année Numéro 58

bonnes nouvelles

On a presque perdu l'habitude des bonnes nouvelles, concernant le Cambodge. Les médias, l'opinion, semblent n'en attendre que souffrances et désastres. Et il est vrai que les inondations actuelles, qui affectent 1,3 million de gens, dont environ 500 000 gravement selon l'estimation du directeur de la Croix Rouge cambodgienne, obligent à modérer l'optimisme.

Et pourtant, les bonnes nouvelles sont là. Phénomène majeur, l'effondrement des khmers rouges se confirme. Après le ralliement des deux divisions et des habitants de la région de Païlin et Phnom Malai, c'est le "noyau dur" des khmers rouges, Ta Mok, Son Sen, Nuon Chea, Ny Korn, ... qui auraient abandonné leurs camps retranchés d'Anlong Veng et auraient fui en Thaïlande. Et on annonce de nouveaux ralliements.

L'effacement des khmers rouges, c'est l'arrêt de la guerre avec ses morts et ses blessés, le traitement enfin possible du fléau des mines, le retour sous l'autorité de l'Etat d'un quart, ou davantage, du territoire, une réconciliation enfin possible, une vie politique plus normale enfin en vue, une économie considérable pour le budget de l'Etat, et plus de ressources pour l'Education, la Santé, les infrastructures, l'image du Cambodge nettement améliorée à l'étranger ...

Autre bonne nouvelle : les Etats-Unis ont enfin accordé la "clause de la nation la plus favorisée" au Cambodge. Le "GSP", qui devrait maintenant suivre, et la paix revenue, rendront le Cambodge beaucoup plus attirant pour les investissements étrangers.

Cette fois on approche, peut-on espérer, des objectifs qui ont longtemps paru inatteignables : la paix, la réconciliation, le décollage économique du Cambodge.

C.N.

interview

L'idée assez répandue que le Funcinpec est en perte de vitesse ne correspond pas à la réalité.

Ce que nous faisons actuellement: nous essayons de recueillir toutes les données, qu'elles soient bonnes ou mauvaises. Dans les cas où la situation est assez bonne seulement, il faut la conserver ou apporter une amélioration; tout ce qui est mauvais, il faut le changer, remplacer le système.

les faiblesses originelles du Funcinpec

Ce qui est mauvais, ce qui me crée des soucis, on le comprend mieux si l'on connaît l'histoire du Funcinpec. Le Funcinpec est un "front". Le *Front Uni National*

un grand Front, mais peu de membres actifs, trop éparpillés, et trop occidentalisés

pour un Cambodge Indépendant, Neutre, Coopératif. Il est un grand front, constitué avant l'élection par une trentaine de petits fronts.

Pour participer aux élections, il a fallu que ce front se transforme en parti politique. Le statut a dû changer.

Nous avons pour cela organisé un congrès dans la zone libérée, le 28 février 1992. A cause de l'isolement et du peu de temps dont nous disposions, l'amélioration du statut n'a pas été tout à fait bonne. Mais quand même, on a pu l'adopter, et participer aux élections.

Loy Sim Chheang

Secrétaire général du Funcinpec

Ensuite il y a eu la coalition, pour assurer la stabilité dans la société, et pour réduire le danger.

A partir de là, les membres actifs du Funcinpec n'ont pas été très nombreux. La plupart sont des résistants, qui intellectuellement parlant ne sont pas d'un haut niveau. Les petits partis, ce sont

le règlement. Le règlement est là adopté par le congrès du 21 mars 1996.

A partir de là nous avons adopté la nouvelle structure, nous avons achevé les nominations aux postes de responsables. Nous avons maintenant 17 comités exécutifs qui correspondent au niveau ministériel. Les chefs des comités exécutifs sont choisis parmi les membres de l'Assemblée, les ministres, les secrétaires d'Etat et sous-secrétaires d'Etat.

comment le Funcinpec se réorganise pour les élections municipales et législatives

des Cambodgiens éparpillés, qui avaient quitté le pays depuis très longtemps, la plupart dans les années 71 - 72, et ces gens-là ont sauté les régimes, ils ignorent ce que nous avons traversé, le régime de Lon Nol, le régime de Pol Pot, ils n'ont pas connu l'Etat du Cambodge. Ils sont trop influencés par les Occidentaux.

Ensuite, comme expatriés, ils ne se connaissent pas. Ils acceptent de travailler ensemble, mais ce ne sont pas de vrais amis, des connaissances seulement. A cela s'est ajouté que nous avons eu des faiblesses dans la communication, et que les statuts du parti ne sont pas très adéquats. Comment alors organiser une équipe bien disciplinée et bien structurée ?

la nouvelle structure du parti

Depuis qu'au début de 1996, on m'a nommé Secrétaire général du Parti, j'ai dans la tête que pour pouvoir réussir, avant de participer à la future élection il faut revoir le statut, il faut restructurer, réorganiser.

Pour atteindre ces objectifs, j'ai commencé à revoir les statuts et

Il y a là une pépinière, et ce sont ces gens-là qui vont remplacer les messieurs qui sont critiqués pour des histoires de corruption par exemple, qui ne sont pas acceptés par la société. Nous les connaissons bien après 3 ans d'expérience.

nos 17 comités exécutifs correspondent aux niveaux ministériels

Pourquoi ne pas les remplacer tout de suite ? C'est qu'il faut une décision de l'Assemblée, et une lettre signée par les deux Premiers ministres. Cela crée des difficultés. Il faut du temps pour que les deux Premiers se mettent d'accord sur ces points.

Nous avons en tout 7 conseillers, l'un pour la politique, un autre pour la défense nationale, qui couvre aussi les questions intérieures, la prévôté militaire. Nous avons encore un commissaire au comptes, un comité du budget, un comité des conflits, des assistants ... tout cela maintenant fonctionne.

(suite page 2)

à l'intérieur

interview Loy Sim Chheang
la distribution des carburants
MFN, GSP, AFTA
nouveaux investissements

pages 1 - 2
pages 3 - 4
page 5
page 6

des PME viennent voir
hévéaculture
livres

page 7
page 7
page 8

au niveau provincial

Au niveau des comités provinciaux, avant les élections de 1993, nous avions une structure avec un président, un vice-président, un secrétaire, les chefs de bureau. Ensuite, nous

pour assurer la sécurité au moment des élections, les gouverneurs Funcinpec seront des militaires

avons recruté les fonctionnaires d'Etat parmi ces responsables, leurs adjoints, leur personnel, mais nous en avons manqué, et aujourd'hui il faut combler les manques.

Nous venons de décider que le gouverneur, ou le vice-gouverneur, selon les cas, seront nommés chefs du comité exécutif. Par la suite, les gouverneurs seront des militaires, pour pouvoir établir la paix aux différents niveaux. Comment sans cela les Funcinpecistes pourraient-ils participer aux élections ? Il y aura toujours des dangers, des pressions ...

A ces réunions de comités provinciaux il y a aussi les représentants de tous les ministères, secrétariats d'Etat, quartiers, groupes parlementaires, y compris les gens du secrétariat de l'Assemblée, que leurs chefs ignorent complètement ... sans tenir compte des accusations des responsables précédents. Ces réunions ont lieu chaque mois (le samedi de la première semaine), elles ont déjà eu lieu deux fois.

Pour redresser le moral, nous distinguons les membres actifs du parti et les simples partisans, les

supporters, les membres bienfaiteurs. Pour cela il faut qu'il y ait un statut des membres. Ce statut a été fait, adopté, signé par le président, et distribué à tous les représentants de provinces.

Tous les membres du parti qui sont dans les diverses institutions du parti, et tous les membres du parti qui sont dans les diverses institutions de l'Etat sont les membres actifs du parti -y compris les militaires, les policiers etc ...

Nous avons établi l'équivalence entre les cadres permanents du parti et les cadres fonctionnaires d'Etat, avec le même indice des salaires, le même barème.

Ceux qui sont fonctionnaires et travaillent en plus pour le parti ne cumulent pas les deux salaires, ils sont bénévoles.

élections communales de 1997 : des candidats respectés par les villageois et reconnus par les chefs des bonzes

Comme moi-même, comme le président.

les prochaines élections communales

En prévision des prochaines élections communales, nous venons de définir les critères de choix des candidats pour être chef de commune. Pour chacune des 1547 communes, nous allons sélectionner le meilleur candidat parmi 5 à 7. Ce sera fait d'ici la mi-octobre.

On exige des candidats qu'ils sachent lire et écrire, et qu'ils soient acceptés et respectés par les villageois, reconnus par les

Loy Sim Chheang

chefs des bonzes.

Les candidats seront choisis d'abord parmi ceux qui ont représenté le parti au niveau

répartition des postes au niveau des districts: le problème n'est pas enterré

communal dès avant les élections de 1993.

Au niveau des districts et des communes, c'est vrai qu'à l'origine il n'y a pas eu d'accord sur la répartition des postes entre le Funcinpec et le PPC. Nous étions trop faibles. Grâce à notre nouvelle structure, nous essayons maintenant de soutirer des postes.

Au niveau des districts, la situation est très sensible. En mars, Hun Sen avait refusé catégoriquement tout changement. Mais le problème n'est pas "enterré", on peut dire qu'il s'améliore tout doucement.

Nous allons aussi le plus tôt possible adopter des critères de choix pour les futurs parlementaires. Tout cela doit être réglé avant la fin de 1996. Il nous restera 5 mois avant l'élection des chefs de communes qui, je l'espère, auront lieu en mai.

faire des lois ...

... et les appliquer

L'Assemblée Nationale travaille lentement ? Non, ce n'est pas vrai. Il ne faut pas légiférer trop vite, sans pouvoir ensuite appliquer les lois.

La proposition de loi sur la corruption est actuellement

bloquée, mais elle sortira.

Rédiger la loi sur les élections, c'est long. Il n'y a aucune mauvaise volonté. Il faut l'accord des deux grands partis. Chacun a ses experts-juristes. La Commission de rédaction, qui est la même que celle qui prépare l'avant-projet de loi sur les élections communales, compte 14 membres. Au lieu de 7. Le Funcinpec, avec You Hockry, n'en a que 4 ou 5. Le Funcinpec réclame donc.

Sirivudh, Sam Rainsy ...

Concernant la reconnaissance du parti Nation Khmère, je ne comprends pas. Je vois que le ministère de l'Intérieur exige que Sam Rainsy lui fournisse tous les

pour éviter l'éviction de Sam Rainsy, j'ai tout tenté ...

documents demandés. Il existe en fait un choix : ou bien on applique la loi qui vient de l'UNTAC, ou bien on attend la nouvelle loi électorale. Et tant qu'il n'y a pas de loi, Sam Rainsy n'a pas de bureaux autorisés, ni à Phnom Penh ni en province. Ils sont seulement tolérés.

Pour Sam Rainsy et Sirivudh, on a tout fait pour les sauver, mais ce sont eux qui ont fait leur choix, ils ont fait leur propre malheur. J'ai dit à Sirivudh : "vous en aurez le remord toute votre vie". J'ai reçu Sam Rainsy 5 fois. Pour son immunité parlementaire, j'ai fait trainer. Mais Sam Rainsy m'a dit : "ma conscience d'abord".

Pour son éviction du parti, nous l'avons retardée longtemps, nous avons résisté un an. Qu'il fasse des critiques à l'intérieur du comité directeur, oui, mais il les

(suite page 3)

A PROPOS ...

pas de terre, une étoile

Le gouvernement ne concèdera aucune autorité territoriale aux khmers rouges dissidents de la région Phnom Malai-Pailin, a confirmé le premier Premier ministre dans une conférence de presse le 27 septembre (voir interview de Khieu Kanharith, CN n° 57). A ce stade des négociations, le gouvernement accepterait qu'un responsable militaire dissident soit

nommé général "une étoile" dans l'armée royale.

et Sirivudh ?

Il serait paradoxal que Ieng Sary, considéré comme l'un des principaux responsables du génocide, soit pardonné, et non le prince Sirivudh dont l'intention d'assassiner le second Premier ministre n'a jamais été prouvée. Le premier Premier ministre est disposé pour sa part à lui pardonner, et il estime que c'est aussi la

position de Sa Majesté le Roi. Mais il appartient à Sirivudh de demander son pardon au Roi. Sirivudh retrouverait alors son siège de député et serait réintégré au sein du comité directeur du Funcinpec.

Ieng Sary : bac + zéro

"Contrairement à une idée déplaisamment répandue, les principaux leaders khmers rouges n'ont guère de diplômes : ils ne sont ni paysans ni techniciens

(...). Les plus notoires sont Ieng Sary, qui ne décrocha aucun diplôme après son baccalauréat qui lui valut une bourse à Paris. De même Son Sen. Quant à Saloth Sar (Pol Pot) (...) il ne réussit jamais, malgré tous ses efforts, à décrocher le moindre diplôme sérieux, ni peut-être primaire, ni certainement secondaire, et encore moins supérieur" (extrait de "Le Petit Livre Rouge de Pol Pot", par Henri Locard, L'Harmattan, 1996).

Depuis 18 mois, les stations-service poussent comme des champignons, signe bien visible de la renaissance de l'activité économique du Cambodge. On trouve maintenant beaucoup de stations-service modernes à Phnom Penh et dans sa banlieue, et la province s'équipe rapidement.

Le "marché" ? Il est encore assez restreint, avec environ 500 000 tonnes de carburants par an : le Cambodge consomme en un an ce que la Thaïlande consomme en une semaine, nous fait remarquer le directeur de Sokimex M. Sok Koung.

Mais il augmente de 7 % par an. Et avec la réhabilitation du réseau routier et des échanges, non seulement à l'intérieur du pays, mais avec les pays voisins, avec la création d'ateliers et d'usines, la construction d'hôtels, l'amélioration du niveau de vie, ce marché est prometteur.

C'est pourquoi la concurrence est vive entre les six "intervenants" dans la distribution de carburants au Cambodge. Six, c'est beaucoup, sans doute trop, et il pourrait y avoir de la casse ...

Qui sont ces six ?

LOY SIM CHHEANG

faisait publiquement. Et il y a eu cette accusation officielle devant les tribunaux français. Sam Rainsy est difficile. Vous savez ce qu'on dit : "il n'a que trois copains : sa photocopieuse, son téléphone et son fax ..."

optimistes ? Oui !

Optimistes pour les élections ? Oui ! Nous faisons nos sondages secrets, et j'écoute les chefs des bonzes : eux ils savent.

LA DISTRIBUTION DES CARBURANTS

On peut considérer qu'il y a quatre "grands" : le "géant" *Sokimex*, *Shell*, *Caltex*, et *Total*, ces deux derniers en pleine croissance. Et deux "petits" (petits au Cambodge, mais de première grandeur respectivement en Thaïlande et en Malaisie) : *PTT* (3 stations-service) et *Petronas*.

Il faut y ajouter

Kadimex (1

station),

Metapeaph (2 ou

3 stations), et

CKC.

Cambodge

Nouveau a été

démander

directement aux

quels sont leurs

leurs projets, et leurs

commentaires.

Sa première constatation : plutôt que d'"essence", il faut parler de carburants, et plutôt de "produits pétroliers", car en plus de l'essence, il y a le fuel, le diesel, le super, le kérosène. Et les lubrifiants.

D'autre part, l'activité "distribution" suppose le stockage. "Sans stockage, pas de distributeur !".

Sokimex

Sokimex est la compagnie cambodgienne, rappelle son directeur M. Sok Koung. Elle a commencé ses activités en 1993. Notre pétrole nous arrive par le Mékong. Nous distribuons du carburant pour les avions, de l'essence, du super, ... Nos produits passent par trois contrôles : celui de Camcontrol,

et deux de nos propres services. Nous avons deux dépôts de stockage : un à Prek Phnao, qui a une capacité de 20 000 m³, et un autre à Neak Luong, 3000 m³.

Nous sommes un peu les géants du secteur de la distribution, avec nos 250 stations-service, nos 430 employés, nos 30 000

tonnes vendues chaque mois. Mais il faut savoir qu'on ne gagne que 2 à 3 dollars par tonne.

Nos clients principaux : les ministères de la Défense, de l'Intérieur, les compagnies de

caoutchouc, EDC ...

Nous avons acheté la compagnie d'Etat CKC, pour 10,6 millions de dollars. Et notre investissement atteint au total 40 millions de dollars.

Dès 1997 nous devons construire un nouveau dépôt à Sihanoukville, de 10 à 15 000 tonnes, et pour cela réaliser des réparations au port de Sihanoukville, un projet de 30 millions de dollars.

A mon avis, il y a trop de compagnies de distribution de carburants au Cambodge ...

Shell

En tant que groupe, Shell est à 40 % britannique et à 60 % hollandais.

La compagnie est revenue au Cambodge en 1992 et a commencé en 1993 à construire une première station-service. Son investissement est de 30 millions de dollars.

Shell importe son pétrole, à 24 dollars la tonne, à partir de Singapour, mais projette de le faire venir par la Thaïlande, c'est moins cher et plus rapide - par Singapour il faut 2 ou 3 jours.

Shell loue jusqu'à présent un dépôt de 10 000 tonnes au ministère du Commerce, à Sihanoukville, et prévoit de réparer le dépôt de Sihanoukville, d'une capacité de 10 000 à 15 000 tonnes ... mais il y a là un problème avec la Sokimex.

Nous avons 200 employés, bien formés aux questions de sécurité et à l'utilisation des carburants. leur salaire minimum : 160 dollars par mois.

Nos principaux clients sont les grandes compagnies : Coca-Cola, Angkor Beer, des hôtels, l'aéroport ...

Caltex

Notre société était déjà présente au Cambodge, avec Esso, Shell, avant la guerre, nous dit le directeur M. John P.C. Raeside. Nous sommes revenus en 1994 analyser la situation et le marché. En mars 1996, nous avons commencé à construire une première station-service à Pochentong, et maintenant, avec un premier investissement de 20 millions de dollars, nous en avons déjà 5 en activité. Notre objectif : en avoir au moins 10. Avant la fin de l'année, nous aurons des stations-service en activité à Battambang, Siem Reap et Kompong Cham.

Le coût d'une station-service ? de 200 000 à 500 000 dollars.

Nous allons construire notre propre dépôt, pour un coût de 6 à 8 millions de dollars. Nous louons pour cela un terrain à Sihanoukville, qui nous coûte 3 millions de dollars pour 20 ans.

(suite page 4)

A PROPOS ...

sondage

60 % des personnes interrogées dans 10 pays asiatiques estiment que Ieng Sary ne devrait pas être amnistié; 39,3 % estiment qu'il devrait l'être.

Après les récents événements survenus au Cambodge, 70,8 % des personnes interrogées sont moins disposées à investir au Cambodge; 29,2 % sont plus disposées à investir.

(Sondage réalisé auprès de responsables dans 10 pays asiatiques, publié par la *Far Eastern Economic Review* du 19 septembre).

Siem Reap/Angkor la zone hôtelière ...

C'est la société malaisienne YTL qui réalisera les infrastructures de la zone hôtelière de Siem Reap/Angkor (560 ha), ont décidé les deux Premiers ministres lors de la réunion du Conseil

d'administration de l'Autorité, à la mi-septembre, se référant à une déclaration d'intentions (memorandum of understanding) signée en décembre 1995, et passant outre à l'appel d'offre lancé par APSARA à la mi-juin (CN n° 53) auquel 7 sociétés avaient répondu.

La première phase de travaux (viabilité, canalisations d'adduction et d'évacuation de l'eau, électricité, etc ...) concerne environ 60 ha, pour 5 à 6 hôtels. Elle

représente un investissement de l'ordre de 12 millions de dollars.

Devenu concessionnaire de la zone hôtelière, YTL aura les revenus de la location des terrains, à partager avec APSARA dans des proportions (90/10 %?), et pour une durée (15 ans ?), qui restent à définir. Ces points, importants pour le financement d'APSARA, de même que la formule juridique (partenariat ?) de

(suite page 4)

CARBURANTS

Nous importons nos carburants de Singapour et de Thaïlande, le transport nous coûte 30 dollars la tonne. Il faut y ajouter des taxes très élevées.

Camcontrol inspecte nos produits, bien que nous ayons nos propres contrôles, et qu'il manque encore la technologie nécessaire pour contrôler la qualité des produits. Le ministère du Commerce est en train de créer un département de contrôle de la qualité, pour protéger l'environnement, et nous y participons.

Total

Total est au Cambodge depuis 4 ans, et emploie aujourd'hui 60 personnes, au siège et au dépôt, explique à *Cambodge Nouveau* M. Vincent Bacot, directeur commercial de Total.

Il faut y ajouter une dizaine de personnes pour chaque station-service, soit une centaine de personnes supplémentaires.

Total, très solidement implanté en Asie, produit beaucoup de gaz et beaucoup de brut, en Indonésie, en Thaïlande, ... Par la salle de marchés de Singapour, Total vend le brut à des

raffineurs, et nous, au Cambodge, nous achetons les produits aux raffineurs de Singapour.

Stockage : depuis avril 1995 nous travaillons sur un projet de première importance, la construction d'un dépôt, sans lequel Total ne serait pas viable. C'est un investissement de départ très lourd. Mais sans dépôt, une compagnie ne peut pas exister.

Au début de 1996 nous avons ouvert ce dépôt, d'une capacité de 10 000 m³. Trois bacs : un pour le diesel de 4 000 m³, le plus gros du Cambodge; un d'essence de 3 500 m³, et le reste pour le super.

Ce qui nous différencie des autres pétroliers, c'est ce dépôt situé à 30 km de Phnom Penh, sur la route n° 1, au bord du Mékong. Tous nos produits viennent de Singapour par le Mékong. En saison des pluies, on peut faire venir des bateaux de 2 500 tonnes.

Nous pouvons louer des capacités de stockage à des concurrents.

Stations-service : nous avons actuellement une quinzaine de stations-service, 4 à Phnom Penh et dans sa banlieue (marché central, Monivong, la route 6, la route 5, Pochentong, ...), une dizaine en province à Ang Tassom, Kampot, Battambang, Skun, Siem Reap, Sihanoukville, Odem après l'aéroport de Pochentong, Kampong Cham, Kampong Thom, ... Notre objectif : en avoir 19 à la fin de 1996. Les prochaines ouvertes seront :

Svay Rieng, Kampong Chnaang ...

Soit on est propriétaire du terrain si on le peut, et de la station, soit on loue.

Une station coûte 20 à 30 000 \$ minimum si on se contente de mettre ses couleurs sur une station existante, ou plutôt 200 000 à 500 000 dollars pour une station-service nouvelle. Le prix du terrain est évidemment très variable selon l'emplacement. Peu cher en province, il peut valoir, bien situé à Phnom Penh, plus d'1 million de dollars...

Qualité : nous vendons un super à indice d'octane de 94, nous en sommes fiers. Pour l'essence notre indice d'octane est de 87 ce qui le situe en haut de gamme.

Cette qualité est reconnue par les taxis, qui savent combien de km on peut faire avec 2 dollars, avec telle et telle essence ... Notre produit est plus cher que d'autres Total vend le diesel à 0,285 \$ le litre, Shell à 0,290, mais Sokimex à 0,280. Le réflexe est encore souvent d'aller au moins cher, mais la qualité commence à être reconnue.

Ce qui est vendu au bord de la route n'est pas forcément une concurrence : beaucoup viennent acheter leur essence chez nous.

La fraude ? La plus utilisée est de mélanger du kérosène à l'essence. c'est très tentant, le kérosène est beaucoup moins cher ! (on le repère à l'odeur).

Pour les lubrifiants, ils arrivent par Sihanoukville, par containers. Les ventes augmentent

rapidement. Nous avons atteint 10 % de parts de marché, mais c'est peu de choses sur la totalité de notre chiffre d'affaires. Car il faut compter avec les taxes, qui atteignent près de 50 %. C'est le problème n° 1. Et il faut compter aussi avec la contrebande. Il y a énormément de lubrifiants au Cambodge qui viennent en contrebande de Thaïlande et du Vietnam. On ne peut rien faire contre cette concurrence.

En plus des principaux pétroliers lubrifiants, Total, Shell, Caltex, il y a beaucoup d'agents indépendants qui distribuent d'autres marques, Elf, BP, Cosmic ...

Sécurité : c'est un souci constant. Notre dépôt répond aux normes de sécurité les plus modernes et les plus strictes, avec système de refroidissement et système d'arrosage. Deux ou trois personnes s'occupent en permanence de la sécurité.

Pour les stations-service, deux ou trois mois avant d'ouvrir, on forme les personnels, notamment aux questions de sécurité. Et on forme les chauffeurs : comment remplir les cuves, ne pas fumer, arrêter le moteur ... Les stations-services elles-mêmes répondent aux normes de sécurité exigées par le Cambodge, et par Total, avec un extincteur par pompe, et bien d'autres mesures. La formation ne s'arrête pas là, il faut toujours répéter. Notre station-service du marché central sert d'ailleurs de formation à tout le personnel Total. Et il y a aussi des inspecteurs du réseau.

L'objectif de Total est d'avoir 10 % du marché, et plus tard 20 %. Notre croissance dépasse 7 %, plus que le marché. Pour le réseau et le "hors réseau" (les usines) notre position est bonne. Nous sommes confiants.

enquête Svy Sothea

"Les produits pétroliers doivent maintenant être contrôlés avant d'être distribués", nous dit M. Clauk Chhoung, directeur-adjoint de Camcontrol. "Nous avons six ingénieurs qualifiés, et un laboratoire d'analyse qui a coûté 200 000 dollars. En attendant la loi sur la qualité, il existe un règlement qui oblige tout carburant à obtenir le "RON", l'indice d'octane (minimum : 83). Les frais d'inspection par analyse

- essence : 50 dollars
- carburant avion : 65
- diesel : 60
- fuel : 47
- kérosène : 50
- huile : 45

A PROPOS ...

vraient être décidés avant le 8 octobre, date à laquelle les deux Premiers ministres vont à Kuala Lumpur.

... et la zone archéologique

Ce conseil d'administration de près de 4 heures n'a pas abordé les questions concernant la zone archéologique, pour laquelle les décisions restent à prendre. Aucun accord n'a été passé dans ce

domaine avec YTL, en particulier concernant le projet de "son et lumière".

YTL, soutenue par le gouvernement malais et le Premier ministre Mahathir, est puissante, et "agit un peu comme un rouleau compresseur", mais APSARA reste maître d'oeuvre.

D'autre part, la zone archéologique fait partie du patrimoine mondial, et APSARA devrait donc bénéficier au moment des décisions de tous les appuis

nécessaires pour que l'intégrité de la zone archéologique soit préservée.

exploration pétrolière

Campex, filiale de la société japonaise *Japex*, a commencé fin août à forer un nouveau puits, Poluwai 1, dans son "bloc 3". *Campex* avait précédemment trouvé un peu d'huile dans son premier forage *Apsara 1*, et avait eu un puits sec, *Devada 1* (CN n° 52).

loi sur les sociétés

Le projet de loi sur les sociétés est rédigé, sa correction sera terminée dans quelques semaines. Après le Conseil des ministres, il sera discuté par l'Assemblée nationale. Le projet conserve les statuts de sociétés "français" tels que la SARL, et juxtapose les systèmes "ASEAN" et "américain". Un expert commence à travailler sur le projet de loi sur le contrat commercial.

MFN, GSP, AFTA : des sigles favorables

C'est un grand pas en avant pour le Cambodge que d'avoir obtenu des Etats-Unis, après deux ans d'attente, la "clause de la nation la plus favorisée" (MFN), signée le 25 septembre par le président Clinton, paraphée le 4 octobre à Washington par le ministre du Commerce Cham Prasidh.

en attendant le GSP

Mais, nous fait observer M. Mao Thora, directeur du Commerce Extérieur, il n'y a là encore qu'un retour à une situation normale, non privilégiée. Seuls quelques pays au monde (Cuba, Laos, Corée du Nord, Libye) sont privés du statut MFN, "punis" par les Etats-Unis en quelque sorte (CN n° 9).

Le vrai "bond en avant" pour l'économie cambodgienne viendra du GSP (Système de Préférences Généralisé) qui, lui, accorde des taxes préférentielles aux pays les plus pauvres.

L'Union Européenne accorde déjà ce GSP au Cambodge, et on voit bien l'importance de "l'effet GSP" (CN n° 56).

La différence est forte, puisque les taxes à l'entrée des Etats-Unis ne seront plus que de 0 à 5 % dans le cadre du GSP, soit de 12 à 15 % inférieures à ce qu'elles sont dans le cadre des MFN. Il y a là de quoi attirer au Cambodge des investisseurs visant à exporter leurs produits. En même temps qu'il allait à Washington signer l'accord commercial bi-latéral qui comporte les MFN, Cham Prasidh a présenté officiellement la demande du Cambodge du GSP. On espère une réponse positive et ... prochaine.

ASEAN/AFTA : plutôt oui
"Tout bien pesé, nous pensons que l'adhésion du Cambodge à l'ASEAN sera un bien", nous dit M. Mao Thora.

En premier lieu, le Cambodge craint de se trouver isolé. Il est

bon qu'il soit intégré dans un ensemble régional, après tant d'années d'isolement.

attirer les

investisseurs étrangers

L'avantage d'intégrer l'AFTA (ASEAN Free Trade Association) sera d'attirer des investissements étrangers, non pas pour le marché cambodgien seulement, mais qui viseront surtout les marchés de l'ASEAN.

Actuellement, vis à vis des pays non-membres, certains pays de l'ASEAN sont très protectionnistes, par exemple la Thaïlande.

Les sociétés qui investiront au Cambodge pourront donc bénéficier à la fois des faibles coûts de revient de la production au Cambodge, et de droits d'entrée réduits dans les pays de l'ASEAN.

Avec les responsables de l'ASEAN, nous sommes en train de discuter des tarifs applicables aux produits agricoles.

importations :

des clauses de sauvegarde

Quant au danger qu'il y aurait à laisser les produits en provenance de l'ASEAN envahir le marché cambodgien à la faveur de l'AFTA (objection soulevée dans *Cambodge Nouveau* n° 56), on nous rassure : il y a des clauses de sauvegarde. On pourra discuter.

Il est vrai d'autre part que nous manquons d'experts, mais les Etats-Unis nous accordent quelques bourses.

Et nous avons pour nous aider à négocier avec l'ASEAN un économiste "senior" à titre permanent. C'est un expert d'origine russe qui travaille auprès du ministre des Finances M. Keat Chhon (M. Mao Thora est "vice-senior").

Les "économistes seniors" de chacun des pays de l'ASEAN se rencontrent 5 fois par an, et préparent la réunion annuelle des ministres des Finances et de l'Economie.

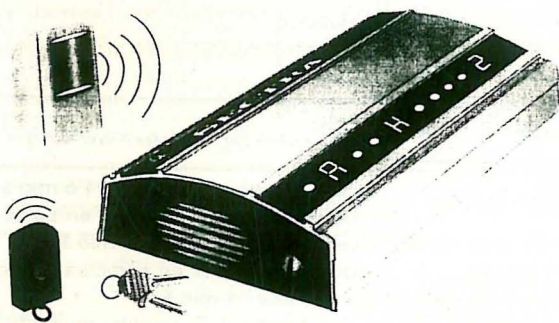
Do you need

- ☞ a good security guard who never sleeps ?
- ☞ a good friend staying with you every time?
- ☞ a real bodyguard for your own safety ?
- ☞ a real alarm system for your properties, offices, shops, warehouses, workshops or factories?

You do !



SECTRA C9



Now, available in Cambodia the new

Ultimate High-tech Security Alarm System (infrasound + Radio) for easy use with maximum results for your safety!

SECTRA C9 :

- 1 year warranty
- New German developed electronic product
- Easy installation without cables
- Power supplies : D/C 12 V rechargeable battery & A/C 220 V
- Control Option : Volume, Sensibility, Program

☆ Call us for free demonstration :

Khmer Agencies Co Ltd

22, Keo Chea Street, P. Penh
 ☎ (855-23) 426730/427549
 Fax : (855-23) 426962

NOUVEAUX PROJETS D' INVESTISSEMENTS

98 projets d'investissements ont été agréés par le CIB, Bureau Cambodgien d'Investissements, pendant les 6 mois 1er janvier - 30 juin 1996.

Ces 98 projets devraient assurer, lorsqu'ils seront réalisés et en pleine activité, environ 32 000 emplois.

L'investissement total prévu est de 151,77 millions de dollars.

Rappelons toutefois qu'entre l'agrément et la réalité d'un investissement la distance est souvent grande. Le CIB dans bien des cas n'est pas le "guichet unique" qu'il est censé être. Bien des négociations restent à mener après l'agrément. De leur côté, certains investisseurs peuvent changer d'avis et ne pas réaliser leurs projets, ou en partie seulement. Faute de suivi des projets agréés, il n'est guère possible d'avoir une connaissance précise du volume, de la répartition, et de l'évolution des investissements privés au Cambodge.

Reste que cette liste des agréments donne des indications intéressantes sur les tendances.

élevage et tabac en tête

En nombre de projets agréés (25), la *Confection* vient très largement en tête. Mais pour le volume des investissements

c'est *l'Élevage*, grâce à un projet de 30 millions de dollars de Thai Bunroong, et *Le Tabac* grâce au projet de BAT (British American Tobacco) (25 millions de dollars, en participation avec le Cambodgien Kong Triev) qui sont au premier rang.

- des projets très réalistes
- agro-industrie et industries légères en pleine expansion
- forte présence cambodgienne
- 90 % des projets : asiatiques
- on manque du suivi des projets

forte présence cambodgienne

Les Cambodgiens eux-mêmes sont présents dans 55 projets, soit plus de la moitié du total. Parmi ces 55 projets, 22 sont des participations minoritaires, 33 entre 50 et 100 % de participation; 13 projets sont 100% cambodgiens. Attention : ces investissements ne sont pas tous en "argent frais".

On observe, comme précédemment, que la très grande majorité des candidats à l'investissement au Cambodge sont des asiatiques. Après le Cambodge : Chine, Hong Kong, Taïwan, Malaisie, Singapour, Thaïlande ... viennent en tête pour le nombre de projets d'investissements.

Pour le volume cependant, une exception très notable : la Grande Bretagne avec l'énorme projet de fabrication de cigarettes de BAT.

On peut se féliciter aussi de la diversité des secteurs d'activité concernés : agro-industrie, industries légères, télécommunications, transports, hôtellerie ... tout cela semble plus réaliste, plus fiable, que certains projets antérieurs. On est sur la bonne voie.

La *Confection* se développe très rapidement au Cambodge pour plusieurs raisons : - l'investissement est relativement restreint : les nouveaux projets agréés se situent entre 35 000 et 2,4 millions de dollars (beaucoup de projets entre 200 000 et 800 000); - la main d'œuvre requise est abondante, elle peut être formée rapidement à des tâches assez simples (coudre des pièces déjà coupées); - et surtout cette main d'œuvre est très peu payée: 30 à 35 dollars par mois, aucune couverture sociale, législation du travail très peu contraignante; - les produits de confection cambodgiens sont admis en exonération de droits de douane et sans quotas par l'Union Européenne (CN n° 56); les avantages des MFN accordés par les Etats-Unis vont augmenter beaucoup les débouchés; - le retour d'investissement est très rapide.

Selon nos calculs, la répartition par pays des projets d'investissements sont les suivants (voir encadrés).

répartition par secteurs d'activité

secteurs	nombre de projets agréés	investissement mio de dollars
confection	25	17,83
agro-industrie	7	5,83
agriculture	6	4,31
matériaux constr.	2	0,53
élevage	1	30,00
chimie	1	1,6
construction	3	2,98
éducation	1	0,30
ingénierie	1	1,50
traitement aliment.	5	1,67
hôtellerie	3	0,80
équip. maison	2	0,70
mécanique	1	0,20
médias	1	0,80
métal	1	0,60
autres industries	6	7,83
papier	3	1,20
pétrole	1	0,55
plantations	4	2,70
plastiques	2	0,50
chaussures	2	5,0
télécommunications	3	8,60
textile	3	1,25
tabac	4	27,50
tourisme	3	11,50
centre tourisme	1	0,80
transport	2	5,20
travail du bois	4	3,30

les projets les plus importants (mio \$)

élevage/lait	Cambodge	30,0
cigarettes	G-B/Camb.	25,0
verre (bout. vitres)	Chine	6,0
transport bus	Malai/Camb.	5,0
hôtel	Camb/H-K	5,0
bowling	Cam/Sing/Mal.	5,0
chaussures	Taiw/Camb.	4,5
télécom. interurb.	Camb/Malai.	4,0
golf etc ...	Camb/Taiw.	3,5
télécom. interurb.	Corée	3,0
loterie	Malai/H Kong	3,0
alim. bétail	Thaïlande	2,7
vêtem. sport	Hong Kong	2,4
panneaux particul.	Australie	2,2
hôtel	Malaisie	2,0
confection	Malaisie	2,0
culture cassave	Chine	2,0
télécom. interurb.	Thaïlande	1,6

projets agréés 6 mois 1996

pays	projets	mio \$
Cambodge	55	63,25
Grande Bret.	3	19,35
Chine	16	13,08
Malaisie	14	12,30
Taiwan	16	12,05
Hong Kong	17	10,27
Singapour	9	5,75
Thaïlande	5	5,5
Australie	5	3,2
Corée	4	3,85
Etats-Unis	4	1,90
Indonésie	2	1,25
France	1	1,0
Japon	1	0,6

calculs réalisés par *Cambodge Nouveau* d'après CIB

Confection : répartition des projets

- Hong Kong : 6 projets, dont 3 en participation, investissement total : 5 mio \$;
- Singapour : 4 projets, dont 1 en participation, investissement total : 3,4 mio \$;
- Malaisie : 6 projets, dont 2 en participation, investissement total : 3,4 mio \$.
- Taïwan : 3 projets dont 2 en participation, investissement total : 1,8 mio \$;
- Cambodge : 8 projets, dont 6 en partici-

ation, investissement total : 1,5 mio \$;

- Chine : 4 projets dont 3 en participation, investissement total : 1,15 mio \$;
- USA : 2 projets en participation, investissement total : 1 mio \$;
- Sri Lanka : 2 projets en participation, investissement total : 0,350 mio \$
- Australie : 1 projet en participation, 17000 \$

De la *Confection* on peut rapprocher un projet français d'équipement d'un atelier de confection, 1 mio \$.

investissements: des PME viennent voir

Il existe dans la région lyonnaise une importante communauté cambodgienne (la seconde, après celle de la région parisienne). La création à Lyon, en juin 1996, d'un Office Commercial franco-cambodgien répond donc à une certaine logique.

Cette association de chefs d'entreprise des régions Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur, des PME pour la plupart, se donne pour objectif de développer l'implantation d'entreprises au Cambodge. Elle est représentée à Phnom Penh par Pierre Novier qui, de "l'humanitaire" à la frontière thaïlandaise, dès avant 1990, est passé à l'économie.

Idées conductrices :

- étant donné les potentialités du Cambodge pour des PME, il faut penser surtout au secteur agro-alimentaire;

- et non seulement au marché local, où l'on achète trop souvent à l'étranger ce que l'on pourrait produire sur place, mais aussi à transformer au Cambodge même ces produits, au lieu de les exporter bruts, ce qui est de peu de profit.

Les projets abondent. Par exemple : appliquer des méthodes modernes à des activités traditionnelles comme l'élevage de volailles, de porcs ... créer une unité de production d'aliment pour bétail, une rizerie (pour trier le riz), etc ...

Déjà en mai dernier 8 chefs d'entreprise sont venus à Phnom Penh pour un voyage de prospection, avec des projets déjà élaborés, relevant des secteurs *bâtiment-travaux publics* et *agro alimentaire*. Parmi ces projets :

- la création d'ateliers de **première transformation du rotin**;

- une joint venture pour la **préfabrication**;

- la création d'un bureau commun **architecture/géologie**, qui assurerait une formation à des Cambodgiens;

- un transfert de technologie en matière de **tréfilage**;

Cette première exploration a été jugée très encourageante par ces chefs de PME. Ils ont été bien reçus, bien compris, ils ont apprécié d'entendre un même langage chez tous leurs interlocuteurs, qu'ils appartiennent à l'un ou à l'autre des partis de la coalition. Ils reviendront.

Ce n'est qu'un commencement. Il existe bien d'autres projets intéressants à mettre au point, explique Pierre Novier. Par exemple :

- **culture et commercialisation du poivre**. Il semble que la production réelle du Cambodge ne dépasse pas 50 tonnes par an. Or le poivre cambodgien (région de Kampot) est très réputé, il est l'un des meilleurs du monde, des professionnels français viennent encore de le confirmer.

Pour le commercialiser valablement cependant, il faudrait pouvoir disposer de plusieurs milliers de tonnes chaque année : elles sont vendues d'avance, disent ces professionnels, la demande est forte pour le très bon poivre et ne fait qu'augmenter. Relancer le poivre au Cambodge, cela demande évidemment des terrains, un investissement, une organisation, du savoir-faire. Ce n'est pas impossible.

- même chose pour la **noix de cajou**, qui est vendue brute au Vietnam, où elle est traitée et réexportée avec de grands profits. Le traitement pourrait très bien être réalisé au Cambodge. Un entrepreneur cambodgien étudie d'ailleurs ce secteur avec un expert français et un investisseur coréen.

- Même chose pour les **produits maraichers**. Sans penser tout de suite à l'exportation, on observe que sur la consommation des restaurants et des hôtels cambodgiens, environ 50 % viennent du Vietnam, 35 % d'Australie, 15 % de France (des produits haut de gamme), alors que 80 % pourraient être très valablement produits au Cambodge même, des expériences concrètes le montrent.

Un nouveau groupe de chefs de PME de la région Rhône-Alpes viendra au Cambodge en octobre.

hévéculture, suite ?

économique,
juridique et
politique

Le Comité de privatisation des plantations d'hévéas s'est enfin réuni, le 19 septembre, 18 mois après sa création. La réunion a duré quelques minutes. Le second Premier ministre Hun Sen a répété qu'il souhaite des investisseurs étrangers qu'ils investissent massivement dans la création de plantations nouvelles, et qu'ils laissent les Cambodgiens exploiter les plantations existantes (CN n° 55).

Cependant, nous dit un planteur, les investissements nécessaires pour créer une plantation à partir de rien sont si importants, et le retour d'investissement si lent, que personne, nulle part, n'en prendra le risque.

"retour" en 15 ans ...

Le coût de la replantation, si les infrastructures et le matériel existent déjà (routes, logements des travailleurs, dispensaires, matériel roulant etc ...) est d'environ 1 500 dollars par ha.

Si rien n'existe, le coût est d'environ 3 000 dollars/ha.

Pour planter chaque année 200 à 300 ha à partir de rien, de façon à obtenir, en 10 ans, une plantation de 2 000 à 3 000 ha (surface minimale pour la rentabilité), il faut donc investir chaque année 750 000 à 900 000 dollars.

Or, comme il faut 7 ans avant que l'on commence à saigner les premiers arbres plantés, on voit qu'il faut dépenser de 5 à 6 millions de dollars avant que les premières saignées ne viennent diminuer un peu le coût de l'investissement (qui se poursuit au même rythme si l'on veut créer de grandes plantations comme l'avaient fait les premiers planteurs).

Quant au "retour d'investissement", c'est à dire le moment où l'investisseur commence à trouver les premiers bénéfices de ses efforts, il se situe environ 15 ans après le commencement des opérations.

Pour obtenir de très grandes plantations en pleine production, et assurées de durer, il faut en réalité deux générations de compétences et de bonne gestion.

"Il est aujourd'hui exclu que des investisseurs privés s'engagent dans de telles aventures avec de surcroît un "environnement"

aussi incertains. Il existe quantité d'autres investissements beaucoup plus rapidement rentables, et beaucoup moins risqués".

Comme le gouvernement cambodgien semble décidé (malgré l'officielle "privatisation"), à conserver le système de gestion existant, qui fait des directeurs de plantations de véritables seigneurs inamovibles, il y a impasse. Les négociations amorcées par Terres Rouges Consultant, la SIAT, la SODECI, ALDEC etc ... sont au point mort.

plantations sauvables

Et pourtant, nous dit notre interlocuteur professionnel, les plantations existantes ne sont pas toutes condamnées. Quelques-unes sont dirigées par des Cambodgiens compétents, qui font de réels efforts de replanting. Il existe (à Memot par exemple) des pépinières de qualité. On constate ici et là un certain redressement depuis un an.

On saigne maintenant en hauteur, à 2m50 du sol, sur un quart de spirale, ce qui reste d'écorce vierge, et en "stimulant" beaucoup. Cette dernière phase de l'exploitation peut durer encore quelques années.

Ce qu'il faudrait pour vraiment sauver les plantations "sauvables", c'est :

- planter beaucoup plus (il y aura en tous cas une très forte baisse de production entre la coupe actuelle d'arbres (qui pour beaucoup ont 30 à 50 ans) et le début de production des jeunes arbres);

- que le produit financier des coupes d'arbres (350 dollars le stère) serve effectivement à replanter;

- diminuer les fraudes, qui portent sur au moins 20 % de la production, de façon à pouvoir moderniser les infrastructures.

plantations nouvelles ?

Quant à créer de nouvelles plantations, comme y invite Hun Sen, ce n'est pas absolument impossible, dit notre planteur, mais à certaines conditions :

- que des bailleurs de fonds aident fortement à créer les infrastructures (un tiers du coût total);

- et peut-être commencer par planter du café pendant quelques années, de façon à diminuer les frais.

LIvRES LIvRES LIvRES ...

"Cambodge, la Reconstruction"

Présentation générale du Cambodge de 1996, par un expert français auprès du Conseil des ministres. Ce livre, qui s'ouvre par la liste des personnalités composant le gouvernement, apporte d'utiles informations sur l'état de la législation, notamment des extraits de la Constitution, du PNRD (Programme National pour Réhabiliter et Reconstruire le Cambodge), le texte de loi sur les investissements, sur le commerce, sur les chambres de commerce, des extraits de lois de finances, celle pour 1996 en particulier, des indications claires sur le régime fiscal, le régime douanier, le plan comptable ...

Il est vrai que le Cambodge reste méconnu à l'étranger, surtout dans les pays occidentaux où son image reste assez floue, voire plutôt négative. On comprend donc que l'auteur ait voulu, par ses commentaires encourageants, contribuer à redresser cette image. Mais il a, dans cette

louable intention, peut-être un peu forcé la dose. Il est bon d'être rassurant, engageant, optimiste ... mais dire du CDC qu'il est "déjà un demi-succès", parler des "... garanties, à la fois du formidable potentiel de développement et de la confiance que les partenaires du Cambodge mettent dans sa capacité à accueillir les investissements", c'est vraiment très généreux. Les commentaires sur la stabilité politique, l'exploitation des forêts, l'hévéaculturé, le respect du budget, etc... sont très, disons ... amicaux.

Il faut séduire les investisseurs? D'accord. Mais mieux encore, il faudrait impartialement les convaincre.

"Cambodge, la Reconstruction", par Joël Méran, Les Editions du Mékong, 1996.

"Le Mal Cambodgien"

L'actualité incite à rappeler ce livre très riche en informations de Marie-Alexandrine Martin. Quelques passages concernant leng

Sary :

"leng Sary, de son vrai nom Kim Trang, est originaire du Kampuchea Krom (Vietnam du Sud). Il s'installe chez un oncle à Phnom Penh pour faire ses études en khmer. C'est de ce moment que date son changement d'identité (...). Il passe la première partie du baccalauréat au lycée Sisowath et arrive en France en 1949 pour la seconde partie. Il s'inscrit ensuite à des cours d'économie qu'il suit sans grande assiduité. Il habite un studio rue Saint-André-des-Arts (...). Il épouse Khieu Thirit, licenciée d'anglais. A l'inverse de Saloth Sar (Pol Pot), qui a épousé la sœur de Thirit Khieu Ponnary, il s'attardera huit ans en France, jusqu'en 1957 (...). "C'est un homme très intelligent, complexe parce qu'il est khmer krom, ayant une haine viscérale des Vietnamiens (...), très rancunier (...), comportement féodal (...), beaucoup lu, connaît bien le marxisme, habile politicien." "Il se dégage de lui un grand esprit calculateur".

Pol Pot/leng Sary

Quand il rentre au Cambodge, leng Sary trouve Pol Pot "écouté dans les maquis encore rudimentaires où il est perçu comme le chef (...). Il doit donc se contenter de la seconde place. En revanche à partir de 1975 il a la haute main sur les Affaires étrangères (...). Avidé de pouvoir, il avait casé sa famille à des postes importants, il avait une structure bien organisée (...).

"Pol Pot, leng Sary, Khieu Thirith et Khieu Ponnary sont probablement les personnalités les plus dures du régime khmer rouge. Ils haïssent tellement la monarchie et la bourgeoisie qu'ils en parlent uniquement pour les vilipender et exprimer le souhait de les réduire en miettes. L'esprit de vengeance seul les guide (...). "La bande des cinq comprend

Pol Pot, leng Sary, leurs épouses respectives et Khieu Samphan (...).

mégalo manie

"La révolution culturelle chinoise inspire les khmers rouges. En 1975 elle leur sert de modèle pour imposer leur dictature (...). Mais la révolution khmère rouge se déroule dans l'irréalisme. Le Kampuchea démocratique doit surpasser la Chine et servir de modèle au tiers-monde (...)".

"ainé numéro 2"

leng sary a été notamment chargé des intellectuels et diplomates vivant à l'étranger que l'Angkar, plus précisément leng Sary lui-même, a engagés à rentrer au Cambodge en 1976. A leur arrivée, ils sont envoyés dans les camps de Boeung Trabek et de Stung Treng. Sur environ un millier, 250 ont survécu. On a retrouvé les biographies de ceux-là, annotées de la main de leng Sary, qui les adressait à "ainé n° 1" (Pol Pot) et signait "ainé n° 2". "Les auteurs des biographies jugées douteuses figurent en majorité sur la liste du camp d'extermination de Tuol Sleng"

grâce à Ta Mok

"Dès le départ, les clans idéologiques existent (chefs de la région ouest soutenus par les Thaïlandais, chefs de la région est soutenus par les Vietnamiens, et) "nombre de mouvements menés à l'initiative de khmers et dirigés avant tout contre les excès du régime et ceux qui les permettaient (...). Le clan Pol Pot-leng Sary veut dominer seul et a lui-même massacré dans les maquis des partisans de Sihanouk (...). Le clan Pol Pot-leng Sary sort vainqueur parce qu'il dispose de Ta Mok et de son armée de jeunes tueurs disciplinés (...)".

Le Mal Cambodgien, par Marie-Alexandrine Martin, Hachette, 1989.

La Rotonde

Direction Française

379, Quai Sisowath face au Tonlé Sap
près du Palais Royal

Restaurant Panoramique au 1^{er} étage

Ouvert de 11h30-14h00 ~ 18h00-22h30

Cuisine fine française, viandes grillées,
Spécialités thaïlandaises

Glacier ~ Crêperie au rez-de-chaussée

Ouvert de 10h00 à 1h00 du matin

- * Grande variété de Glaces maison conçues par un maître glacier
- * Carte de Crêpes salées et sucrées
- * TROPICO ; quant c'est trop c'est...
(Fun Tea pêche ou citron, Rio, Choc'Menthe et nouveauté Choky chaud)

le journal
des
décideurs
votre
meilleur
investissement
!

Cambodge Nouveau
bi-mensuel
Politique, Economie, Finances

Directeur de la publication : Chea Savuth
Rédacteur-en-chef : Alain Gascuel
Enquêtes : Soy Sothea
Mise en page : Pen Mary
Cartographie : Paragaph
Impression : CIC
Centre Informatique du Cambodge

tel (015) 91 19 67

CAMBODGE NOUVEAU

58 rue 302 - BP 836 - Phnom-Penh
est vendu uniquement par abonnement
exemplaire gratuit sur demande